Scoup'News

NEWS DE COUPERIN p. 2

OUVERTURE DU MUSEE Y.S. Laurent p. 3

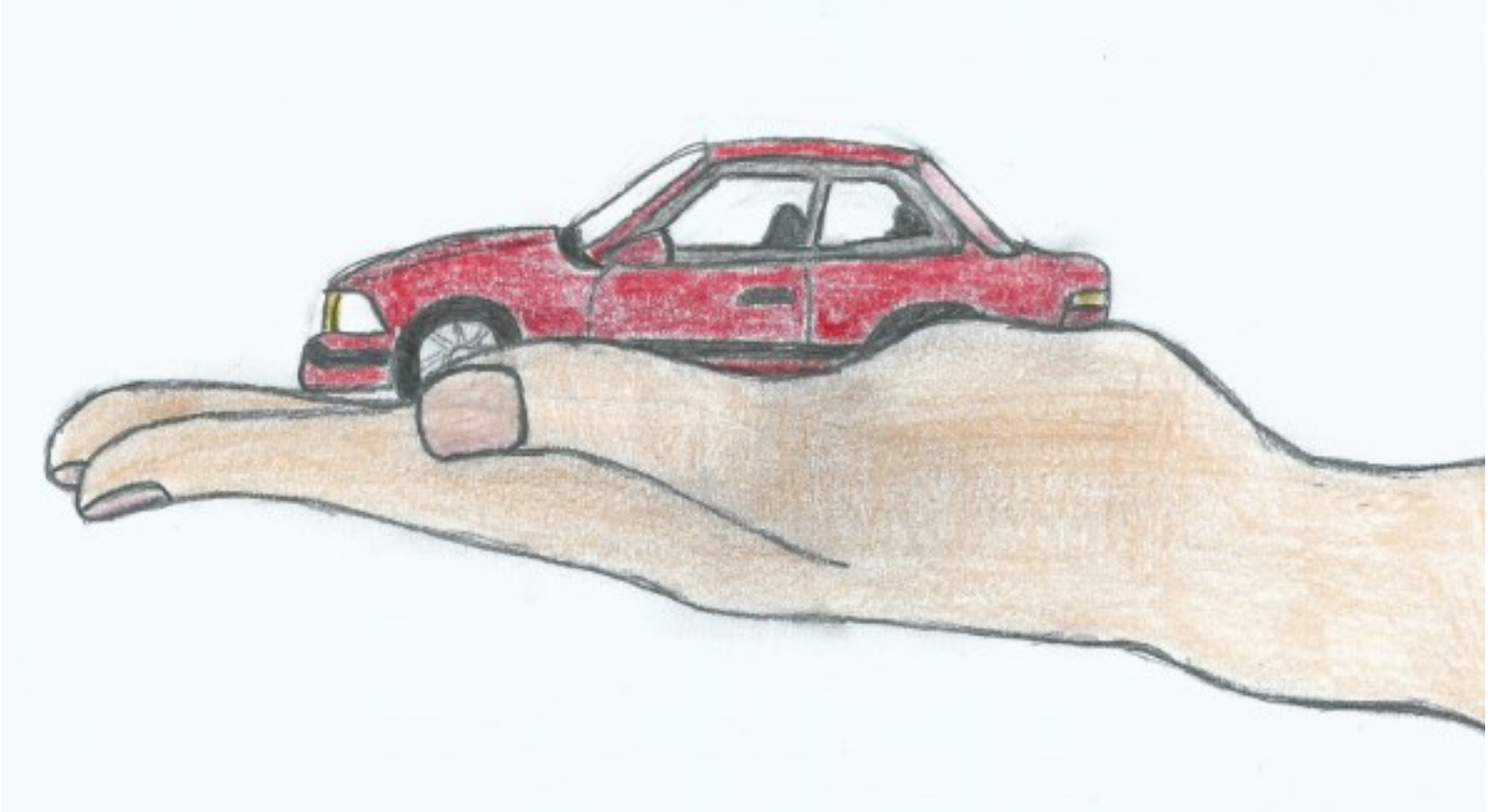
CULTURE LITTÉRAIRE p.11

CROC COUPERIN DE NOEL p.12

DANS LES COULISSES D'ORLY p.13

N°1

Décembre 2017



TÉLÉPORTÉS, ROBOTISÉS,

Les collégiens inventent l'avenir

Dossier spécial p. 4

News de Couperin

Cuvillier Mathilde, 5e1

Les jeunes talents du Bahut

Le collège Couperin ainsi que 8 autres collèges de Seine-et-Marne participent au concours des "Jeunes talents du Bahut", organisé par le Conseil départemental de Seine-et-Marne.

L'ensemble des élèves du collège ont pu concourir dans plusieurs catégories : chant, danse, peinture, photo, dessin, musique, vidéo.

Les inscriptions ont eu lieu le mardi 17 octobre avec le bus londonien qui était stationné dans la cour de l'établissement.

A l'issue une soirée avec les élèves sélectionnés a eu lieu. Tous les élèves, parents et enseignants étaient conviés à cette soirée au cours de laquelle un jury (professeurs) a choisi 2 élèves par catégorie pour concourir à la grande finale inter-collèges.

Club Journal

Rendez-vous les jeudis de 12h30 à 13h30 au CDI pour : faire partager ses passions, exercer sa liberté d'expression et sa créativité, communiquer sur un sujet d'actualité, s'investir dans la vie de l'établissement, s'épanouir dans un projet collectif. Pour plus de précisions contacter Mme Noiret, professeure documentaliste au CDI.

Rencontre avec Mme Kolinka, survivante du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau .

Mardi 5 décembre 2017, les élèves de 3e ont rencontré Mme Ginette Kolinka, survivante du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. Mme Kolinka a témoigné de son histoire et de celle de sa famille au cours de la seconde guerre mondiale. Pendant longtemps, Ginette Kolinka n'a pas souhaité transmettre son histoire et l'horreur de la Shoah en disant qu'elle ne voulait pas « ennuyer les gens ». Les élèves ont été très attentifs et très touchés par cette rencontre. Les professeurs des classes de 3e vont poursuivre le travail engagé autour de ce témoignage. Nous remercions Mme Kolinka d'avoir de nouveau répondu à notre invitation. **S. Thiourt**

<u>Dates à venir</u> :

14 décembre : Fête de noël à l'internat

21 décembre : Repas de Noël

Yves Saint Laurent, ouverture du musée à Paris

Ghazi Lyna, 5e1

Source photo : https://www.parisinfo.com/musee-monument-paris/71205/Musee-Yves-

Le musée Yves Saint Laurent Paris a ouvert ses portes au grand public le 3 octobre 2017.

Ce musée nous présentera les coulisses de ses créations, certains de ses croquis, et quelques-unes de ses œuvres.

Les points positifs :

Il y avait beaucoup d'explications interactives. Elles nous expliquaient le parcours d'Yves Saint Laurent et les étapes de création de ses œuvres. Grand nombre de ses dessins sont exposés en ce lieu.

Le point négatif :

La queue dure 2 heures. Le musée est mal organisé au niveau de l'attente des projections cinématographiques.

Source photo : http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/sortir-region-parisienne/le-musee-yves-saint-laurent-ouvre-ses-portes-dimanche-30-09-2017-7296900.php

Téléportés, Robotisés,

Les collégiens inventent l'avenir

Des nouvelles de science-fiction pour les vacances

Téléportés !

Nous étions en 2052, nous vivions dans une société où les transports étaient très coûteux : un litre d'essence coûtait presque dix euros. Pour aller de Paris à New York, il vous fallait débourser au minimum cinq cent euros. La pollution était abondamment présente ; dans presque toutes les villes de plus de sept mille habitants, l'air était presque irrespirable à cause de tous les bus, les voitures, les motos… Très peu de personnes étaient passées à la voiture électrique et les ressources de pétrole sur Terre étaient presque vides. De plus, les scientifiques n'avaient toujours pas réussi à trouver un carburant pouvant remplacer l'essence et le diesel pour de nombreuses années. C'est là qu'un scientifique danois, Lars Andersen, en 2051, réussit enfin à mettre au point une façon de séparer les atomes pour les reformer à un autre endroit.

Cette nouvelle invention ressemblait à une cabine téléphonique sauf qu'elle avait des vitres noires. Quand vous rentriez dedans, un écran tactile se trouvait face à vous, à votre gauche se trouvait un pistolet qui tire quelque chose pour séparer vos atomes et une trappe en dessous s'ouvrait pour les recevoir. Une seconde trappe se préparait à laisser jaillir un tuyau afin d'envoyer de l'air pour projeter vos atomes. Dans un annuaire à côté de l'écran tactile, se trouvait la localisation de tous les postes téléphoniques dans le monde. Ils étaient classés par continent puis par ordre alphabétique pour les pays et les villes. Sur l'écran tactile, vous inscriviez le nom du poste où vous vouliez aller puis le montant à donner s'inscrivait : pour un trajet de plus de dix mille kilomètres, vous payiez environ une centaine d'euros, pour les trajets entre cinq mille et dix mille kilomètres, vous payiez environ soixante cinq euros, pour un trajet entre mille et cinq mille kilomètres, vous payiez environ quarante cinq euros, pour un trajet entre deux cent et mille kilomètres, vous payiez environ vingt euros et pour les trajets inférieurs à deux cent kilomètres, vous payiez entre cinq et quinze euros. Ensuite, vous appuyiez sur un bouton qui mettait l'appareil en route puis vos atomes se faisaient séparer et se faisaient projeter dans les tuyaux souterrains. Arrivés au poste de téléportation voulu, vos atomes se faisaient reformer par le même pistolet les séparant.

La téléportation a drastiquement diminué le nombre de véhicules en circulation, bien que certains aient gardé leur voiture pour les petits trajets. Le pétrole était donc beaucoup moins utilisé et cela a diminué la pollution sur Terre. Il y avait au minimum un poste de téléportation par ville et village.

Même si cela a mis des pilotes d'avion, des chauffeurs de bus… au chômage, la téléportation a aussi créé de nouveaux emplois pour mettre en place et réparer les postes. Elle a permis à des gens qui ne voyageaient presque plus, même dans leur propre pays, de découvrir de nouveaux pays, de nouvelles cultures à des prix abordables. Par exemple, un de mes amis est récemment parti à Los Angeles pour quatre-vingt-douze euros alors qu'il n'était jamais sorti de France auparavant et qu'il n'était jamais allé dans une aussi grosse métropole. Il a été très impressionné par tous les gratte-ciels, la plage de Venice Beach, la gentillesse des Américains et la grandeur de la ville. Je dirais que c'est l'une des meilleurs découvertes que l'Homme ait faite.

Alexis F. 3e2

Transportés ! (Téléportés II)

Voyager… Ce rêve qui naît en même temps que soi, qui grandit et nous accompagne. C'est grâce à ce rêve que la téléportation a été imaginée. Aujourd'hui, elle révolutionne nos vies et nos connaissances.

Tout commença il y a une dizaine d'années, en 3054, un certain inventeur-ingénieur nommé JeandiBorsk a imaginé une nouveauté, une révolution ! C'est quelque chose que l'on apprend lorsqu'on va à l'école. Donc reprenons, si mes souvenirs sont bons, à l'origine ce monsieur voulait créer la téléportation afin de l'utiliser de n'importe quel endroit mais il réalisa bientôt que ce n'était pas encore faisable. Il eut donc l'idée de faire des sortes de stations souterraines depuis lesquelles on pourrait voyager presque instantanément. Il paraît que dans les années 2000, il y avait quelque chose de similaire dans les grandes villes, il me semble que cela s'appelait médro ou bien méclo… Je ne me le rappelle plus. Lors de la mise en place des cavités de téléport (c'est effectivement le nom donné à cette station de téléportation), les mécaniciens ont retrouvé des rails et des portiques datant de plus de mille ans… Je suis à peu près certaine que, remis en état, ils fonctionneraient. M. JeandiBorsk avait déjà près de soixante-quatorze ans lorsqu'il eut son idée de génie. On m'a raconté qu'il y travaillait depuis des mois et des mois, il imaginait des maquettes, il concevait des prototypes, mais ce fut seulement la nuit du jeudi 16 Noctaveau (anciennement nommé Novembre) qu'il pensa aux cavités de téléport. Étant vieux, il voulait faire le tour du monde avant de mourir. Ce qui aurait été compliqué à cause des longs trajets du XXIème siècle.

Les cavités de téléport sont installées partout en France (pays d'origine de son créateur) et dans les grandes villes du monde, dans chaque village, aussi petit qu'il soit. Pour descendre dans le hall des cavités, on utilise une sorte de cabine d'ascenseur qui est fixée à un poteau électrique. Il y a environ cinq cabines par poteau. Une fois arrivé en bas, on découvre des bureaux qui sont associés à chaque continent. On trouve le bureau Europe, le bureau Amérique, Afrique, Asie, Océanie… Les personnes présentes dans chacun de ces bureaux scannent nos cartes Traggio. C'est une carte donnée à chaque abonnement annuel.

L'autorisation de passer donnée, on accède directement à des portails blancs. On inscrit le lieu (ou l'adresse) où l'on souhaite se rendre, dans une petite machine à droite du portail. Ensuite, on marche en direction du portail sans s'arrêter (jusqu'à passer à l'intérieur) et on se retrouve presque instantanément sur le lieu de nos souhaits. Lorsqu'on attend de passer, on peut voir les gens qui passent dans le portail. C'est d'ailleurs très étrange car ils se décomposent en des milliers de petits cubes qui s'évaporent par la suite. Il y a de temps à autre des erreurs de parcours, mais ils atterrissent souvent à proximité du lieu de leurs attentes.

Cette avancée technologique n'est que bénéfique. Elle limite la pollution car on utilise beaucoup moins souvent la voiture. Les routes sont toujours existantes mais beaucoup moins utilisées qu'auparavant. La téléportation est donc meilleure pour l'environnement. Mais pas que ça, elle permet aussi de se cultiver : on voyage beaucoup plus (même dans les écoles : il y a au moins un voyage scolaire par an) et on sait plus de choses sur la culture des autres pays du monde. Et pour terminer la téléportation permet d'éviter les bouchons des voitures (les gens sont donc plus heureux) donc les retards. Dommage, les écoliers ne peuvent plus prétendre que leurs retards sont causés par la circulation ! Les gens, les populations, enfin l'humanité ne peut être que reconnaissante pour cette invention. En effet, il existe une journée mondiale de la téléportation durant laquelle on rend hommage à M. JeandiBorsk, mort quelques années après l'installation des cavités de téléport, à l'âge de soixante-seize ans.

Morgane D., 3e2

The Pocket car

Après avoir cherché durant trois heures autour de quelques rares rues, toutes à sens unique, dans le 11ème arrondissement de Paris pour garer la voiture de mon père, nous avons malheureusement manqué les cinquante premières minutes de la représentation du cirque Bouglione. Au final, en plus d'avoir payé notre place et de n'avoir regardé que la fin du spectacle, mon père était vraiment très énervé et moi fatigué et déçu. Nous n'avons pas du tout pu apprécier notre sortie familiale… Sur le chemin du retour, je me suis demandé comment on aurait pu éviter cette mésaventure.

J'ai donc pensé à trouver un moyen pour garer plus facilement les voitures. Une idée m'est alors venue à l'esprit. Pourquoi perdre son temps à chercher une place quand nous n'en n'avons pas besoin ? Il suffit de réduire la voiture pour qu'elle rentre dans la poche. Je fis alors des recherches sur la façon de rétrécir la matière. Deux longues années de travail pour enfin trouver un micro-organisme pouvant, au contact de l'électricité, réduire ses dimensions jusqu'à un centième de sa taille initiale. Cette découverte avança grandement mes recherches. Je pus enfin aboutir à mon projet.

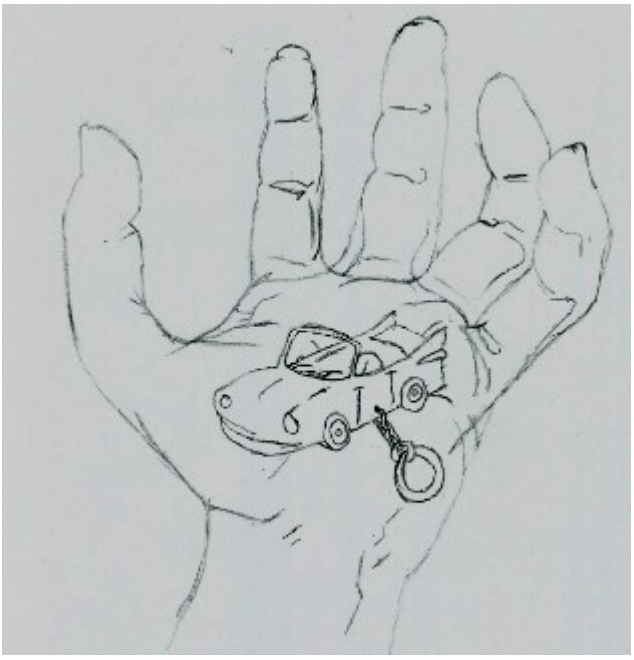
Pour faire en sorte que la voiture de mon père diminue à la taille d'une petite figurine ressemblant à un jouet, il fallut que je démonte entièrement le véhicule afin d'incorporer les « Microgigananos » avec l'ensemble des pièces de l'auto. Une fois remontée, elle était identique en tout point, à une exception près : en appuyant sur la clé de la voiture, que j'avais modifiée auparavant pour qu'elle envoie une petite impulsion électrique, la Clio rétrécit à un centième de sa taille d'origine. Le véhicule rentrait alors dans la poche.

Grâce à cette invention que j'ai appelée « Pocket car », qui fut adoptée par le continent en l'espace d'un mois seulement, plus personne ne perdait son temps à essayer de trouver où garer la voiture. Tout le monde la rangeait dans sa poche. Les parkings ne servaient plus à grand-chose. ils furent donc démolis puis remplacés par des espaces verts, des parcs ou encore des constructions de nouveaux logements pour accueillir plus de personnes. On diminua également le flux de pollution car, le fait de tourner pendant des heures à la recherche d'une place utilisait beaucoup de carburant, donc du dioxyde de carbone était rejeté en masse dans l'air. Le vandalisme et le vol de voiture avaient disparu.

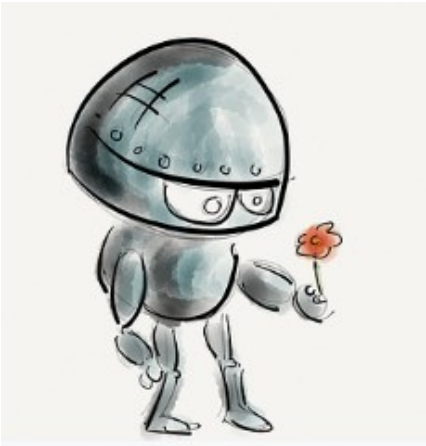
Malgré tous ces avantages pour les conducteurs mon idée ne fut pas accueillie à bras ouvert par le budget de l'état, car sans voiture à garer dans les rues, les horodateurs à parking payant n'avaient plus leur place non plus. Il fallut que j'explique que la perte d'argent des stationnements serait vite remboursée par le loyer des nouveaux logements.

Vu le franc succès que la société a apporté à mon invention, j'ai reçu un prix Nobel et j'essaie maintenant de faciliter les déménagements grâce aux « Microgigananos ». Peut-être même qu'un jour j'arriverai à rétrécir l'Humain.

Mathias R.



Ramos D.



Des robots partout

Cette année là… nous étions en 2047 et les humains se plaignaient d'être surchargés par des travaux inévitables, pénibles, sans intérêt et par le manque de temps après le travail : ils n'avaient plus assez de temps pour s'occuper de leurs familles et profiter des loisirs. A cette époque les humains devaient beaucoup travailler pour gagner leur vie.

Se sentant interpellés et enthousiasmés par cette demande, les scientifiques se mirent à innover en matière de robotique. Ils imaginèrent donc des robots multitâches susceptibles de leur apporter du bonheur et temps libre. Grâce à cette invention les humains furent ravis et eurent hâte de voir ces fameux robots en action.

Ces automates étaient capables de s'occuper des tâches ménagères. Ils consacraient leur temps au rangement, au repassage, au jardinage, aux rénovations des pièces, ils s'occupaient même des enfants, de la cuisine et assuraient la sécurité de la maison.

Ces machines avaient des membres similaires à ceux des humains, ils étaient munis de doigts, de mains, de bras, de jambes et possédaient un écran en guise de tête. Cet écran permettait de vérifier le système interne des robots.

L'humanité avait accepté cette nouvelle technologie, cette nouvelle machine. Ces engins bien pratiques exécutaient toutes les tâches qui leur étaient demandées. Le temps libre que les robots laissaient aux humains leur permettait de se promener dans la nature, de regarder des films intéressants, de se divertir, de faire des activités sportives, culturelles et intellectuelles.

Les humains en profitaient et le nombre des robots augmentait au fur et à mesure des années, et la place des robots devenait importante et nécessaire. Malheureusement les humains ne bougeaient plus ; il devenaient paresseux en les utilisant de façon excessive et passaient leur temps à regarder les écrans, et ne profitaient pas de leur temps libre comme on aurait pu l'imaginer. Les robots, donc, envahissaient la terre et l'existence des hommes était en danger.

Ce qu'on peut en déduire, c'est que grâce aux nouvelles technologies les robots munis de beaucoup trop de capacités peuvent devenir dangereux si on ne sait pas en tirer profit et les utiliser à bon escient. Les humains ne doivent pas être dominés par les machines et l'homme, il doit être très vigilant avec elles. On pourrait dire qu'elles sont un moyen et non pas une fin.

Aïda S. 3e 2

La médecine sans médecins ?

Nous avons tous déjà vécu le moment où le temps est tellement long que nous avons l'impression qu'il s'est arrêté, eh oui, dans les salles d'attente chez le médecin. Mais il fallait aussi penser à eux, les médecins qui recevaient une cinquantaine de personnes en une journée. Nous nous plaignions du temps d'attente et ceux-ci du dur travail qu'ils avaient. Mais ils entendaient aussi leurs patients se plaindre, alors ils ont décidé de déserter le travail de la médecine. Comment pouvions-nous vivre sans médecin en 2050 ? Sans médecins, il n'y avaient plus de pharmaciens, plus d'écoles de médecine, beaucoup de gens tombaient malades et en mouraient. Pendant quelques années la vie fut dure, plus de sourires, plus de joie. Beaucoup de scientifiques ont cherché, cherché des solutions pour remplacer les médecins. Mais un jour Monsieur Germain, un grand scientifique, eut une idée.

Le principe de son invention est de rentrer dans une cabine. Une vingtaine de cabines sont ainsi regroupées dans chaque ville et village. Le temps d'attente est donc réduit de 85%. Une fois que c'est à votre tour vous devez insérer votre carte bancaire et votre carte de santé dans l'encoche de la porte. La porte coulisse vers le haut et vous devez vous placer sur le tapis roulant au niveau des marques. A la droite un appareil va vous scanner, il va observer vos organes, vos muscles, os, pour détecter tout problème à l'intérieur de votre corps. Mais aussi le battement de votre cœur et prendre votre tension, il vérifie aussi si vos vaccins sont à jour et si vous devez faire une prise de sang. Tout cela en une fraction de seconde. Ensuite un lit est mis à votre disposition, une fois allongé, des mains robotiques vont descendre du plafond pour appuyer sur des zones sensibles de votre corps (visage, ventre...). Vous ne pouvez que dire « aie » pour que la machine comprenne la douleur. Une fois cette étape passée, le lit se tourne de 90° vers la gauche et se redresse en formant un siège. Un nouveau scanner se concentre sur l'intérieur de votre bouche, nez, oreilles et les yeux. Il peut donc vérifier leurs états. Après cela une ouverture située sur le mur s'ouvrira, s'il est temps pour vous de faire un vaccin ou une prise de sang, vous insérez votre bas à l'intérieur et une aiguille s'occupe du reste. Après ce moment que personne n'apprécie vraiment il est temps pour vous de descendre du siège vers la sortie, la porte monte vers le haut, avant de descendre de la cabine vous ne devez pas oublier de récupérer vos cartes et l'ordonnance prescrite par la machine. Pour récupérer vos médicaments, vous pouvez ainsi vous diriger vers un distributeur spécial, vous insérez l'ordonnance, choisissez « enfant ou adulte » et le tour est joué, vos médicaments descendent dans un tiroir que vous tirez pour les récupérer. Une notice est jointe sur le coté

Au début c'était plutôt bien, les gens étaient contents, ils retrouvaient une belle vie comme avant sans se soucier de tomber malade, mais plus le temps passait, plus des défauts étaient découverts. Cela a commencé avec des gens qui se faisaient frapper par les mains robotiques qui déraillaient, mais rien de grave, une réparation et tout rentrait dans l'ordre... Cela a continué avec la prise de sang, qui plusieurs fois a pris plus de sang qu'elle ne devait en prendre, les gens étaient affaiblis pendants quelques jours... Mais ce qui fut le plus grave, ce furent les mauvais diagnostics. En effet, certains patients prenaient des médicaments, qui au lieu de les guérir, les tuaient, certains faisaient des dépressions car ils n'avaient plus personne avec qui parler, car les psychologues avaient eux aussi pris la fuite et personne n'avaient encore trouvé d'invention pour les remplacer. Mais ce n'est rien de grave, disaient les scientifiques, ce n'est que 10% des problèmes et des pertes chaque année. Il faut dire qu'ils gagnaient très bien leur vie grâce à leurs inventions révolutionnaires, donc toutes ces difficultés étaient cachées à la population et cela a duré encore de nombreuses années. Il n'y a plus qu'a espérer que les médecins reviennent un jour... pour de nouveau sauver l'humanité.

Léa L. 3e2

"Regarder, juger, scanner"

Regarder, scanner, juger. Regarder, scanner, juger. L'humanité était devenue comme cela.

Depuis l'an 2000 la technologie ne cessait de se développer, en masse, les façons de communiquer se multiplièrent : les chats vidéo, les messages envoyés par ondes internet, ou ceux par réseaux mobiles, puis des photos numériques. Puis, un jour, on a tout réuni en un seul. LE réseau social. Une plateforme, où, sans contrainte, ni obligation, les gens partageaient leur géolocalisation, leur intimité. En un clic, à portée de tous, la vie de chacun d'entre nous pouvait être exhibée.

En parallèle, des attentats survinrent, une surveillance se mit en place, une intimité réduite, mais que ne ferait-on pas pour une meilleure sécurité ? Et si votre voisin vous voulait du mal ? Votre boulanger était en fait partisan d'organisation terroriste ? Comment le savoir... La simple photo mise à minuit au jour de l'an divulguant où et avec qui vous étiez ne suffisait plus. Il fallait que les citoyens se sentent en sécurité.

Au fur et à mesure des années, des inventions plus ou moins efficaces furent crées, mais le fin mot de l'histoire fut créé en 2051 : « LA LENTILLE SCAN ». Une lentille oculaire transparente et invisible, se positionnant sur l'œil droit. Une invention onéreuse, mais n'étant pas négligeable si vous teniez à votre vie, tout le monde étant un potentiel terroriste ! Une fois mise sur l'œil, comme son nom l'indique, « LA LENTILLE SCAN », permet de scanner le matricule de chaque personne que l'on peut croiser dans la rue. Une fois que la lentille a décrypté le matricule de quelqu'un, les données suivantes apparaissent : les mensurations de la personne, son compte en banque, ses activités, ses études, son âge, son travail et son lieu de travail, sa ville et la géolocalisation de sa maison, ses dernières humeurs remontant jusqu'à une demi-heure et son humeur actuelle, son orientation sexuelle, son parti politique. Et pour finir un compte-rendu de ses dernières vingt-quatre heures. Toutes ces informations reçues pour chaque individus formaient une note sur cinq. Une personne scannant une autre personne la notait automatiquement.

Cette invention révolutionna le monde de la technologie et des réseaux sociaux. Tout le monde pouvait tout savoir sur tout le monde, c'est par peur de l'autre que cette invention put être florissante. Sans l'aide du gouvernement, tout le monde se surveillait, se soumettait volontairement à la surveillance collective. Grâce à cela, le monde était devenu lisse, mais finalement, ce n'était que d'apparence. Étant exposé au scan de tout le monde, les gens se devaient d'être exemplaires, de plaire à l'autre, de lui ressembler, pour avoir sa validation, par conséquent une bonne note. La gravité d'une mauvaise note, ou le fait de ne pas vouloir rentrer dans le moule de cette nouvelle société engendrait la marginalisation, la difficulté d'entretenir une vie sociale, d'accéder à la gratitude autour de vous, de tout bêtement vouloir prendre le train, l'avion, ou tout autre service lambda ou simple confort.

Regarder, scanner, juger. Regarder, scanner, juger.

La note avant tout.

Sophie R. 3e2

18 Décembre 2505, 22h30

Il se pourrait bien que ce journal ne soit pas trouvé avant des dizaines d'années. Je m'appelle Lucie DARTOIS et j'étais une scientifique connue. Jusqu'à ce que… Du bruit ! Oh !

20 Décembre 2505, 21h15

Voilà, il y a aujourd'hui dix ans de cela, je travaillais, pour avoir une promotion, sur un nouveau projet : « contrôler les émotions ». Les mois s'écoulaient les uns après les autres, j'étudiais ce sujet jour et nuit quand soudain, je fis une découverte. J'avais enfin trouvé comment « contrôler » la tristesse ou du moins l'oublier.

J'avais découvert que l'hémisynthèse et les feuilles des nouveaux arbres chimiques formaient une substance qui agissait sur le cerveau. Dans un premier temps, j'avais testé cette solution sur les animaux. Après différents tests je me suis aperçue que cette substance agissait sur la partie du cerveau où les messages liés aux sentiments étaient reçus et envoyés. J'en avais fait un médicament qui devait nous permettre d'oublier la cause de la tristesse et donc de la soulager. Très vite, mon médicament put se trouver en pharmacie comme dans les grandes surfaces, tout le monde en prenait et l'appréciait. Les gens n'étaient plus tristes, mais de bonne humeur, c'était pour cela que j'avais appelé mon médicament le « Bon sentiment ».

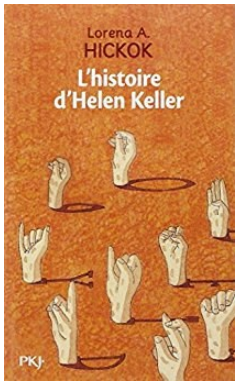
Tout se passait bien, mais quatre ans après je m'étais aperçue que ce médicament n'était pas aussi bénéfique que je le pensais. J'aurais dû tester ce produit et faire davantage de recherche avant de le commercialiser. Dans un premier temps, les gens commençaient à oublier des petites choses, puis au fil du temps ils étaient devenus dépendants et le « Bon sentiment » était de plus en plus consommé. Je pensais, au début, que ce ne pouvait pas être de la faute du médicament, j'avais donc commencé à chercher le problème. Quelques mois plus tard les consommateurs commençaient à perdre certaines capacités. L'un ne pouvait plus marcher, l'autre ne pouvait plus bouger. Les gens commençaient à oublier leur date de naissance, puis leur adresse, leur famille et leur identité. Ils oubliaient même comment lire et écrire. Des grands scientifiques, qui auraient pu m'aider, ne se souvenaient même plus que ce métier existait. Les gens agissaient comme des bébés. D'autres scientifiques de mon laboratoire pensaient que je l'avais fait volontairement. Personne ne me faisait confiance. Je devais trouver un antidote mais je devais aussi fuir car les gens me recherchaient. Le monde courait vers la catastrophe.

Tormila A.

Culture littéraire

Benaïssa, Hasna, 5e1

La lecture peut nous enrichir c'est pour cela que je vous présente des livres que je critiquerai à chaque fois et vous conseillerai de lire ou pas.



L'histoire d'Helen Keller

Par

Lorena A. Hickok

Résumé :

Quel avenir peut avoir une petite fille de six ans, aveugle, sourde et muette ? Les parents d'Helen sont désespérés, jusqu'au jour ou Ann Sullivan arrive chez eux pour tenter d'aider Helen à sortir de sa prison sans mots, ni couleurs, ni sons. Les premiers échanges sont houleux, mais la persévérance d'Ann, l'intelligence et le désir d'apprendre d'Helen parviennent à vaincre l'impossible.

Ma critique :

Ce livre est une histoire vraie. L'édition que je vous conseille est Pocket jeunesse car elle est assez simplifiée pour les jeunes de 10 ans et plus. Ce livre a été publié en 1968, j'apprécie particulièrement ce livre car il montre que ce n'est pas en ayant un handicap que l'on doit se renfermer sur soi-même. Dans les premières pages du livre on trouve l'alphabet braille et manuel. Il contient 22 petits chapitres et 224 pages. Il est très bien expliqué et il montre ce qu'Helen Keller a parcouru. C'est pour cela que je vous conseille fortement d'acheter ce livre.

La citation (paragraphe 1 page 58) :

« La petite fille était très contente. Le nouveau jeu l'amusait beaucoup. Elle prenait sans cesse Ann par la main et cela voulait dire « jouons encore »… »

Le coup de cœur d'Hasna

« Détective Conan » de Gosho AOYAMA

Le manga s'appelle « Détective Conan » de Gosho AOYAMA, édition KARA. Aujourd'hui on en compte plus de 81 tomes. Le premier est sorti en 1994. Pour ceux qui n'aiment pas lire de manga on peut aussi l'avoir en animé. La série n'est bien sûr pas terminée, mais je vous conseille fortement de la lire. Ça parle d'un lycéen qui a bu un poison qui l'a fait rajeunir, et il doit retrouver les « hommes en noir » (ceux qui lui ont fait boire le cocktail) pour pouvoir connaître le poison et sa composition, afin que le professeur AGASA confectionne l'antidote. Et pour cela il va changer d'identité, et va vivre chez Ran et le détective Kogoro MOURI… et pour savoir la suite il faudrait que vous le lisiez. Il est vraiment super, et en plus certains tomes sont au C.D.I. Je vous le dis : lisez-le !!!

Croc couperin de Noël

Cuvillier, Mathilde, 5e1

À Noël les biscuits s'invitent dans vos assiettes, mais comment en faire ? Scoup'news vous a préparé des petits biscuits à la fois mignons et bon ! Alors à vos fourneaux ! Près ? Feu, go, cuisinez !

Difficulté : très facile / préparation : 20min / pour 20 à 25 biscuits

……INGRÉDIENTS……

125 g de beurre doux

80 g de sucre en poudre

100 g de miel d'acacia

1 gros œuf bio

300 g de farine de blé

1 cuillerée à café de levure chimique ou poudre à pâte

1/2 cuillerée à café de cannelle

1/2 cuillerée à café de gingembre

PETIT PLUS POUR LA DÉCORATION DE TES BISCUITS

stylo décor de glaçage blanc

stylo décor chocolat

stylo décor de glaçage rose

……A VOS FOURNAUX……

1) Faire ramollir le beurre quelques secondes au micro-ondes

2) Le mettre dans un saladier et ajouter le sucre et le miel, fouettez le tout avec un robot muni d'un fouet. Verser l'œuf battu peu à peu.

3) Tamiser la farine, la levure et les épices, tout ensemble. Les incorporer à la pâte, pour finir pétrir la pâte à la main.

4) Filmer* la pâte puis la mettre au réfrigirateur pour 30 minutes, elle sera moins collante à la sortie.

5) Fariner un plan de travail, puis aplatir la pâte sur une épaisseur de 1 à 2 cm avec un rouleau à pâtisserie.

6) Découpez des formes avec l'emporte-pièce-bonhomme. Posez-les sur une plaque recouverte d'une feuille de papier sulfurisé. Faites-les cuire 10 à 15 min dans le four préchauffé à 180°C.

7) Une fois les biscuits refroidis, décorez-les en rennes de noël : faites les oreilles, les yeux et les cornes avec un stylo décor de glaçage blanc. Dessinez le nez en chocolat avec un stylo décor chocolat.

Dans les coulisses de l'aéroport d'Orly

Charlène A. et William G., 3e3

L'aéroport est un lieu de rêve ou plutôt un lieu où le rêve commence. Entre les pays exotiques, le départ pour le soleil ou la neige tout dépend de ses préférences. Bien sûr avant le rêve il faut passer la sécurité et trouver son vol en passant devant toutes les autres destinations où on rêverait d'aller.

Certaines compagnies vous traitent comme des rois dès l'entrée à l'aéroport avec des tapis rouges, des entrées décorées et un accueil souriant. Nous avons pris l'avis d'un passant : "Quand je suis arrivé au parking de l'aéroport, un bagagiste est venu s'occuper de nous et il nous a indiqué où aller pour nous enregistrer. Une fois les enregistrements faits, nous sommes entrés en zone d'embarquement où il y avait beaucoup de magasins et de boutiques de luxe". Tout cela me faisait rêver d'avance. Les systèmes de sécurité étaient exagérés, mais bon, après tout, c'est pour la sécurité, et s'il n'y avait pas ça je ne pourrais pas partir l'esprit tranquille. Dans l'avion, tout s'est très bien passé. Malheureusement les prix de la première classe étaient trop élevés pour moi, mais le voyage en avion était quand même bien. En plus, j'ai même trouvé ma prochaine destination. Ah oui, cette année j'étais parti au Maroc, et je ne regrette pas. Et ma prochaine destination est le Brésil.

William G.

Source: pixabay

On a appris à connaître les différents métiers de l'aéroport. Nous avons débuté par un reportage sur le métier d'une hôtesse qui s'appelle Awa. Elle est agent commercial navigant. On a appris les valeurs de son métier, on a appris à découvrir ce métier. Il faut toujours être disponible pour les clients, ponctuel, savoir parler plusieurs langues. En France, ils travaillent environ 70 heures par mois, à répartir en environ cinq voyages, il y a environ 70 000 employés à Air France. Puis on s'est dirigés vers l'aéroport, on a découvert plusieurs métiers, la sécurité, les hôtesses d'accueil, et le personnel des pistes d'arrivée et d'atterrissage. On nous explique aussi que les avions atterrissent en contre sens du vent. Toutes les trois à cinq minutes un avion décolle et atterrit. Pour aller sur les pistes il faut un permis spécial de ligne. On nous a appris aussi qu'il y avait des chasseurs qui se chargeaient d'éloigner des animaux qui s'installent dans le moteur. **Charlène A.**

Scoup'News autour du monde, un numéro à ne pas manquer.

L'ouverture internationale tient une place importante dans l'histoire et dans le cœur de la cité scolaire François Couperin. Depuis de nombreuses années, nous sommes fiers de pouvoir faire voyager nos élèves, à la découverte d'autres cultures. Ne manquez pas en janvier notre prochain numéro spécial Scoup'News autour du monde. Si d'ici là comme William, Tormila, Sophie, Léa et les autres vous avez voyagé et ressentez l'envie de faire partager une expérience ou publier vos écrits, n'hésitez pas à soumettre vos textes à l'équipe de rédaction. Vous pourrez nous retrouver le jeudi de 12h30 à 13h30 au CDI. Bien entendu, vous avez la possibilité de déposer un texte ponctuellement sans obligation d'adhérer au club journal. **Noiret E.**

Scoup'News N°1—Décembre 2017

Equipe de rédaction :

Benaïssa Hasna

Cuvillier Mathilde

Ghazi Lyna

Contributeurs :

Akichy Charlène

Alam Tormila

Dallaine Morgane

Fredholm Alexis

Guegaden William

Legoux Léa

Ramos Mathias

Thiourt Séverine

Illustration :

Ramos Diego

Wolowiec, Axel

Mise en page et coordination :

Noiret Emmanuelle

Oulié Renaud

Reprographie :

Degallaix Eric

Directeur de publication :

Bourdon Jean-François

Contact :

Collège—Lycée François Couperin

CDI

1 route Hurtault

77 300 Fontainebleau

01 60 39 55 00